

SOCIALISTES

Journal du PS Suisse
112 · Novembre 2023
AZB 3001 Berne · Post CH AG



Nous avons pris parti pour une Suisse solidaire!

Les élections fédérales sont derrière nous. Si les résultats ont pu être mitigés dans certains cantons, force est de constater que, globalement, le PS progresse et devient même la première force politique de Suisse romande. Découvrez le nouveau Groupe socialiste! *Pages 4–5*

NOS COMBATS ACTUELS

Malgré les élections, de nombreux combats politiques restent à mener et sont plus que jamais d'actualité. Nous vous présentons les principales initiatives et référendums en cours. *Page 7*

UNE CO-PRÉSIDENTE POUR LE GROUPE

À la suite du départ de Roger Nordmann de la Présidence du Groupe socialiste, Samira Marti et Samuel Bendahan ont été élu-es à sa succession. Découvrez leur nouveau quotidien ainsi que leurs objectifs dans une interview. *Pages 8–9*

L'IMAGE DU MOIS : AUDITIONS PUBLIQUES DES CANDIDAT-ES SOCIALISTES AU CONSEIL FÉDÉRAL



© Jonas Zürcher / PS Suisse

Au cours du mois de novembre se sont tenues les quatre auditions publiques des candidat-es au Conseil fédéral. Le PS Suisse s'est rendu aux quatre coins de la Suisse pour permettre aux candidat-es Matthias Aebischer, Evi Allemann, Beat Jans, Daniel Jositsch, Roger Nordmann et Jon Pult de se présenter aux membres, sympathisant-es et journalistes. Elles et ils ont eu l'occasion de revenir sur leur parcours politique, d'exprimer leurs visions sur des thèmes variés tels que la transition écologique, le pouvoir d'achat ou encore les politiques de santé et de préciser le rôle qu'ils et elles pourraient jouer au sein du Conseil fédéral. Le Groupe socialiste aux Chambres fédérales choisira le 25 novembre le ticket qu'il présentera à l'Assemblée fédérale pour l'élection du Conseil fédéral le 13 décembre.

Faire face au glissement à droite par des référendums



Tom Casse, co-secrétaire général du PS Suisse

Lors du dimanche d'élection, les bonnes et les mauvaises nouvelles se sont succédées : « gains de siège pour le PS dans le canton de Vaud », mais aussi « l'UDC pourrait dépasser les 30 % ! ». Le soir, il s'est avéré que le glissement vers la droite devenait réalité. Trois jours plus tard, nous apprenions lors de la réunion de la Présidence, au milieu de la discussion sur l'analyse des résultats électoraux, que l'Office fédéral de la statistique avait commis une erreur de calcul. Pour nous, cela signifiait +1,5 %, nous avons gagné presque 60 000 électrices et électeurs de plus qu'il y a quatre ans. Et en Suisse romande, nous sommes le premier parti !

Mais dans l'ensemble, nous avons dû faire face à un glissement à droite le 22 octobre. Ces prochaines années, nous devons nous opposer à la politique de l'UDC et corriger de nombreuses décisions du Parlement. L'année prochaine, nous voterons sur l'extension des autoroutes à coups de milliards au détriment de la protection du climat, ainsi que sur le démantèlement du droit du bail, qui ne sert que le lobby immobilier.

Début 2024, nous serons déjà sollicité-es : en mars, nous voterons sur l'introduction d'une 13^e rente AVS. Les primes d'assurance-maladie et les prix des denrées alimentaires augmentent. Concrètement, le renchérissement grignotera une rente mensuelle entière aux retraité-es d'ici fin 2024. Elles et ils ont besoin d'une 13^e rente AVS pour ne pas perdre leur logement, par exemple.

Malheureusement, l'UDC poursuivra elle aussi sa campagne sur le dos des requérant-es d'asile et des personnes touchées par la pauvreté. Les premières réactions du PLR (et malheureusement aussi du PVL) indiquent qu'ils tentent de se ranger à droite en se montrant « plus durs » envers les réfugié-es. Cela nous inquiète beaucoup. Le PS est le garant de la résistance à la propagande de l'UDC contre la population étrangère et de la consolidation de la Suisse solidaire.

Si nous sortons renforcé-es de ces élections, c'est grâce à d'innombrables membres et volontaires. Ensemble, nous avons posé des affiches sous la pluie, distribué des flyers tôt le matin, parlé au téléphone avec des électrices et électeurs après le travail, écrit des courriers de lectrices et de lecteurs tard le soir.

Je suis particulièrement heureux que nous ayons accueilli près de 1000 nouvelles et nouveaux membres dans nos rangs le dimanche des élections et les jours suivants, qui s'engagent avec nous pour une Suisse solidaire après le glissement à droite. Nous sommes ainsi paré-es pour les prochaines campagnes de votation et d'élection !

« Ces prochaines années, nous devons nous opposer à la politique de l'UDC et corriger de nombreuses décisions du Parlement. »



On prend les mêmes et on recommence ?

Le 4 mars 2018, la Suisse rejetait l'initiative « Oui à la suppression des redevances radio et télévision » (initiative « No Billag ») par 71,6 % de non. Tous les cantons faisaient de même. 4 ans plus tard, en mai 2022, un comité (composé à une très large majorité de représentant-es de l'UDC) lançait un texte de portée similaire, l'initiative « 200 francs, ça suffit ! » (initiative SSR), qui a abouti en août 2023.

Leur volonté est claire, et explicitée de manière transparente : limiter les activités de la SSR pour que la concurrence soit renforcée dans le monde médiatique.

Ne nous y trompons pas : en proposant d'abaisser la redevance radio et télévision à 200 CHF, les initié-es attaquent frontalement le service public médiatique suisse, clef de voûte de notre cohésion nationale. Car notre pays, riche de sa diversité linguistique et culturelle, a besoin d'une offre médiatique publique forte, afin de garantir à tout le monde l'accès à une information de qualité, dans tout le pays.

Le contre-projet présenté début novembre par le conseiller fédéral Rösti est en ce sens délétaire. Sa proposition de modification d'ordonnance afin de baisser la redevance à 300 CHF aurait des conséquences similaires sur la qualité du paysage médiatique public suisse.

Ce monde médiatique traverse une crise sans précédent. La numérisation et la baisse des recettes publicitaires ont pour conséquence des plans sociaux dans de multiples rédactions de notre pays – la Suisse latine est particulièrement touchée par cela.

Face à ces défis et dans une démocratie comme la nôtre, le service public médiatique a besoin d'être renforcé, plus que jamais. Ce n'est que sur la base d'un accès à une information équilibrée et de qualité que la formation de l'opinion peut se faire. La campagne de votation sera capitale.

Clément Borgeaud, co-rédacteur en chef

IMPRESSUM

Éditeur : PS Suisse, Theaterplatz 4, case postale, 3001 Berne
Tél. 031 329 69 69, Fax 031 329 69 70, info@socialistes.ch
Rédaction : Clément Borgeaud, Robin Magnusson, Colin Vollmer
Production : Atelier Bläuer, Berne

Voici le nouveau Groupe socia

Les élections fédérales sont passées, et un nouveau Groupe parlementaire siègera désormais sous la Coupole. Voici le visage de nos parlementaires pour les quatre prochaines années. La rédaction de Socialistes les félicite pour leur (ré)élection et leur souhaite tout le meilleur pour cette nouvelle législature !



Fribourg | 1 | -1
Valérie Piller Carrard
Sortante

CONSEIL NATIONAL



Genève | 3 | +1
Christian Dandrès
Sortant



Laurence Fehlmann Rielle
Sortante



Estelle Revaz
Nouvelle



Jura | 1 | =
Pierre-Alain Fridez
Sortant



Neuchâtel | 1 | =
Martine Docourt
Nouvelle



Tessin | 1 | =
Bruno Storni
Sortant



Vaud | 6 | +1
Emmanuel Amoos
Sortant



Samuel Bendahan
Sortant



Brigitte Crottaz
Sortante



Jessica Jaccoud
Nouvelle



Roger Nordmann
Sortant



Jean Tschopp
Nouveau



Brenda Tuosto
Nouvelle



Argovie | 3 | =
Simona Brizzi
Nouvelle



Gabriela Suter
Sortante



Cédric Wermuth
Sortant



Berne | 5 | +1
Matthias Aebischer
Sortant



Tamara Funciello
Sortante



Nadine Masshardt
Sortante



Andrea Zryd
Nouvelle



Bâle-ville | 1 | -1
Ursula Zybach
Nouvelle



Sarah Wyss
Sortante



Bâle-campagne | 2 | =
Samira Marti
Sortante



Eric Nussbaumer
Sortant



Grisons | 1 | -1
Jon Pult
Sortant

liste aux Chambres fédérales



Lucerne | 2 | +1

Hasan Candan
Nouveau



David Roth
Nouveau



Saint-Gall | 2 | =

Claudia Friedl
Sortante



Barbara Gysi
Sortante



Schaffhouse | 1 | =

Martina Munz
Sortante



Soleure | 1 | =

Franziska Roth
Nouvelle



Thurgovie | 1 | =

Nina Schläfli
Nouvelle



Zurich | 8 | +1

Islam Alijaj
Nouveau



Jacqueline Badran
Sortante



Min Li Marti
Sortante



Mattea Meyer
Sortante



Fabian Molina
Sortant



Anna Rosenwasser
Nouvelle



Priska Seiler Graf
Sortante



Céline Widmer
Sortante

CONSEIL DES ÉTATS



Genève | 1 | =

Carlo Sommaruga
Sortant



Jura | 1 | =

Mathilde Crevoisier
Sortante



Neuchâtel | 1 | +1

Baptiste Hurni
Nouveau



Vaud | 1 | +1

Pierre-Yves Maillard
Nouveau

À l'heure où nous devons envoyer ce numéro à l'imprimerie, les résultats des seconds tours dans les cantons de Schaffhouse et de Soleure ne sont pas terminés. La rédaction souhaite tout le meilleur à Simon Stocker et Franziska Roth, qui y portent respectivement les couleurs du PS! En cas d'élection au Conseil des États, Franziska Roth laisserait sa place à **Farah Romy** au Conseil national.



Berne | 1 | =

Flavia Wasserfallen
Nouvelle



Bâle-ville | 1 | =

Eva Herzog
Sortante



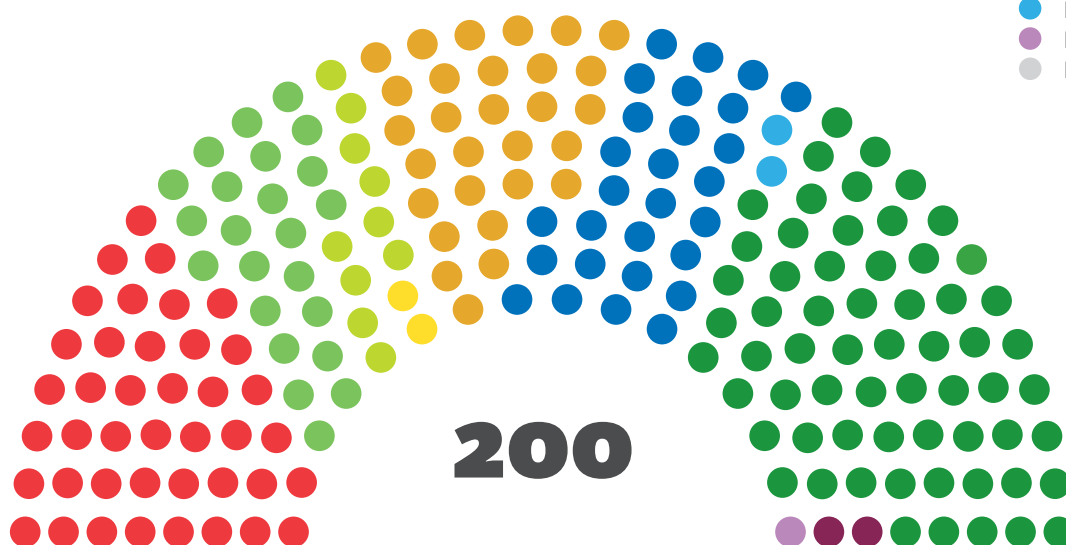
Zurich | 1 | =

Daniel Jositsch
Sortant

Le nouveau visage du Parlement

Le 22 octobre dernier, le Conseil national a été renouvelé. Tour d'horizon des principales évolutions de la Chambre basse. Les partis écologiques sont les principaux perdants de l'élection (vert'libéraux -6 sièges, Vert-e-s -5 sièges), alors que l'UDC fait un bond en avant (+9 sièges). Avec deux sièges supplémentaires, le PS réalise la seconde meilleure progression en termes de part électorale (+1,5%). Mais ne nous y trompons pas : la droite dure sort renforcée, et la prochaine législature sera rude.

● UDC 62 (+9)
● PS 41 (+2)
● Centre 29 (+1)
● PLR 28 (-1)
● Vert-e-s 23 (-5)
● PVL 10 (-6)
● UDF 2 (+1)
● PEV 2 (-1)
● MCG 2 (+2)
● Lega 1 (=)
● PST/Sol. 0 (-2)



46,6 %
de participation (+1,5%)

38,5 %
de femmes (-3,5 pts)

49,5 ans
âge moyen des parlementaires (+0,5 par rapport au début de la législature précédente)

Merci Ada, merci Ursula!

Les élections fédérales sont l'occasion de féliciter nos nouvelles et nouveaux élu-es à Berne. C'est aussi l'occasion de prendre congé, non sans émotion, de celles et ceux qui ne se représentent pas ou qui n'ont malheureusement pas été réélu-es. La rédaction de Socialistes remercie nos camarades Ada Marra et Ursula Schneider Schüttel pour leur engagement sous la coupole.

Merci Ada Marra!

Ada Marra commence son engagement socialiste en tant que secrétaire générale du PS Vaud. En 2004, elle est élue au Grand Conseil. C'est en 2007 qu'Ada a rejoint la Coupole fédérale. Membre de la Commission des institutions politiques, de la Commission de l'économie et des redevances ou de la Commission de gestion durant son mandat au Conseil national, elle a notamment été l'architecte de la naturalisation facilitée pour la troisième génération. Vice-présidente du PS Suisse de 2018 à 2022, Ada a toujours placé les personnes précarisées, les victimes de violence, ou encore la lutte pour l'égalité au centre de son engagement. Elle a décidé de ne pas se représenter en 2023. Merci pour tout, Ada!

Merci Ursula Schneider Schüttel!

Ursula Schneider Schüttel rejoint le Conseil communal de Morat en 2001, dont elle a été vice-présidente jusqu'en 2021. De 2010 à 2012, elle siège au Grand Conseil du canton de Fribourg, et rejoint le Conseil national en 2012. Membre de la Commission des affaires juridiques et de la Commission des finances au cours de son mandat, elle est également présidente de Pro Natura depuis 2018. Avocate de la nature et de la biodiversité, Ursula Schneider Schüttel a également présidé la délégation des finances lors de la crise de Credit Suisse. Malheureusement, Ursula Schneider Schüttel a fait les frais de la perte d'un siège socialiste dans le canton de Fribourg lors des élections fédérales. Merci pour ton immense engagement, Ursula!

Plein de projets pour une Suisse solidaire

Le glissement vers la droite des dernières élections nous inquiète. Dans le même temps, le PS a renforcé sa position au Parlement et il est prêt – avec plein de nouvelles et nouveaux membres – à s’engager pour une Suisse solidaire.

Dans ces dernières semaines plus de 800 personnes ont décidé d’adhérer au PS: un signe qui nous motive à nous engager avec encore plus d’élan dans nos nombreux projets en cours.

Deux référendums contre l’affaiblissement du droit de bail

Le lobby immobilier a fait passer en septembre 2023 deux projets de loi au Parlement. Il veut vider le droit du bail de sa substance, pièce par pièce: il veut en premier lieu affaiblir la protection contre les résiliations de bail, puis rendre la sous-location extrêmement plus compliquée. Ce démantèlement du droit du bail est loin d’être terminé, la prochaine étape étant l’interdiction faite aux nouveaux et nouvelles locataires de se défendre contre des loyers illégalement élevés et de les contester. Avec l’ASLOCA nous nous battons pour renforcer le droit du bail.

Plus d’autoroutes, moins de protection du climat ?

Aussi en septembre, la majorité bourgeoise au Parlement a approuvé un projet d’extension des autoroutes pour 5,3 milliards de francs. Miser maintenant sur les autoroutes est clairement en contradiction avec les objectifs climatiques de la Suisse – zéro émission nette d’ici 2050 selon l’Accord de Paris. Nous ne devons pas permettre que l’extension des autoroutes nous amène à fixer des priorités totalement erronées en

matière de politique des transports. C’est pourquoi le PS a lancé, avec différentes associations de transport et de protection du climat, un référendum contre ce projet.

Répondre à l’un des plus grands défis de notre génération

La protection du climat est le plus grand défi de notre génération. Nous ne pourrions le relever qu’avec une solution équitable et collective. C’est la raison pour laquelle le PS a lancé l’initiative pour un fonds climat. Grâce à des investissements publics nous transformons notre société pour qu’elle fonctionne sur la base d’énergies renouvelables et garantissons suffisamment d’électricité pour l’avenir. Cela renforce nos infrastructures et nos entreprises locales, créant ainsi des emplois de qualité et assurant notre indépendance vis-à-vis des oligarques et des autocrates. Nous sommes sur la dernière ligne droite!

En phase finale, il y a aussi l’initiative pour l’avenir de la Jeunesse socialiste. Elle demande un impôt de 50 % sur la part des successions dépassant les 50 millions. Cela permettrait, d’une côté, de financer de nombreuses mesures pour lutter contre la crise climatique et de l’autre, de réduire l’inégalité des fortunes.

Une démocratie incomplète

La Suisse dispose de l’un des droits de naturalisation les plus restrictifs



Eleonora Guido,
responsable des campagnes
au PS Suisse

d’Europe. De ce fait, plus de deux millions de personnes, travaillant et vivant ici depuis des décennies, n’ont pas leur mot à dire dans le débat public. L’initiative pour la démocratie veut des critères objectifs de naturalisation. En outre, souvent on oublie que la citoyenneté ne se limite pas au droit de vote. Elle protège contre une expulsion et permet de voyager et de se déplacer librement – indépendamment de son statut de séjour. Seule la citoyenneté garantit donc les droits fondamentaux. Vous pouvez signer l’initiative dès maintenant avec la carte de signature que vous trouvez dans ce numéro.

L’initiative pour l’inclusion

Bien que la Suisse se soit engagée à protéger les personnes en situation de handicap contre les discriminations en adhérant à la Convention des Nations unies y-relative, la réalité est tout autre. Les personnes en situation de handicap sont confrontées à des désavantages dans pratiquement tous les aspects de la vie, que ce soit sur le marché du travail, dans le logement, les transports publics ou l’exercice de leurs droits politiques. L’initiative pour l’inclusion vise à mettre fin à ces discriminations.

En 2024, d’autres projets s’ajouteront à notre agenda, notamment des votations importantes, telles que celle sur la 13^{ème} rente AVS, la réforme du 2^{ème} pilier et notre initiative d’allègement des primes.



Nos référendums et initiatives en cours:

→ www.pssuisse.ch/campagnes

Entretien avec la nouvelle Co-présidence socialiste aux Chambres fédérales

Depuis septembre, Samira Marti (BL) et Samuel Bendahan (VD) assurent la Co-présidence du Groupe socialiste aux Chambres fédérales, suite au départ de Roger Nordmann de cette fonction. L'occasion, à l'ouverture de la législature 2023–2027, de les rencontrer et d'échanger sur les priorités politiques à venir.

Propos recueillis par la rédaction de Socialistes

Quel est le rôle de la Présidence d'un groupe parlementaire à Berne? En quoi votre programme diffère-t-il désormais de celui d'un-e parlementaire «normal-e»?

En plus de notre travail normal de parlementaire, nous devons tout mettre en œuvre pour que l'ensemble des membres du groupe puisse faire leur travail le mieux possible. C'est un travail de coordination, d'écoute, d'entraide, de soutien et parfois aussi d'arbitrage. Ce qui se voit c'est que nous présidons les séances et les organisons avec le bureau et le comité du groupe, et que nous représentons ce groupe dans les médias et auprès de la population ou du Parti. Ce qui se voit moins, c'est que c'est un travail quotidien de discussions, négociations et de stratégie avec un but: tout faire pour arriver à une Suisse plus solidaire. Notre rôle est de pouvoir être fiers et fières de chaque succès des membres de notre groupe, et que tous nos camarades puissent aussi l'être.

C'est la première fois qu'il y a une Co-présidence. Pourquoi avoir choisi de faire ça à deux? Il fallait deux personnes pour remplacer Roger Nordmann?

Avant de commencer à travailler ensemble à cette fonction, nous étions convaincu-es que cela nous permettrait d'arriver à de meilleures décisions, de mieux nous organiser, de mieux comprendre les problèmes et trouver des solutions. Nous pensions que cela permettrait aussi de défendre une vision que nous avons toujours eue d'un équilibre entre vie privée et professionnelle. En réalité, cette collaboration s'est avérée encore meilleure que nous l'avions imaginée! En aussi peu de temps, nous avons pu constater à quel point nous étions meilleures et meilleurs à plusieurs que seul-es. Cela contribue

aussi à défendre une vision socialiste importante: le partage du pouvoir.

C'était un projet de longue date que vous aviez? Vous travaillez «ensemble» depuis le début de vos mandats?

Assez rapidement après que nous avons commencé à siéger ensemble au Parlement, nous avons par hasard été placé-es côte à côte dans la salle du Conseil national. En plus, comme nous sommes tous deux économistes, nous avons eu des occasions importantes de travailler ensemble à la commission économique, et aussi sur d'autres dossiers liés à ces thèmes. Nous avons alors tout de suite compris que nous adorions travailler ensemble et que nous nous sentions en mesure d'arriver à de bons résultats. Lorsque la question de la succession de Roger s'est posée pour nous, c'était une évidence: nous devions proposer de remplir cette fonction ensemble.

Comment vous répartissez-vous le travail? Chacun-e sa région linguistique? Chacun-e ses thèmes?

Pour nous, il serait dangereux de vouloir trop compartimenter la fonction. Nous perdriions l'avantage énorme qu'est la capacité de se pencher à deux sur un problème pour le résoudre. Il est cependant évident que nous ne faisons pas tout à double. Nous nous répartissons les tâches en fonction des affinités et quand elles arrivent. Pour nombre de séances et de rencontres, ou encore de tâches, nous pouvons les faire individuellement. Pour les choses importantes, nous décidons mieux à deux, et souvent avec beaucoup d'autres personnes aussi. Pour la question linguistique, c'est évident que nous avons un avantage dans nos propres langues, mais nous travaillons aussi dans l'autre langue.

Samira, qu'est-ce qui te plaît le plus dans la manière «romande» de faire de la politique?

Sans la Suisse romande, la Suisse serait encore plus à droite et plus conservatrice! En Suisse romande, c'est nous, le PS, qui sommes le parti le plus fort, et non l'UDC populiste de droite. Sur de nombreuses questions politiques, les Romand-es sont plus ouvert-es au monde, plus solidaires, plus combatif-ves. On le voit aussi régulièrement dans les résultats des votations. Cela me plaît beaucoup.

Samuel, même question pour la manière de faire «alémanique»?

Contrairement à certains préjugés malheureux, les alémaniques sont des gens très sympas, avec lesquels on peut avoir énormément de plaisir à passer du temps et échanger. Ce que j'aime le plus en politique, c'est l'humain. Nos camarades alémaniques au Parlement le sont profondément: j'apprécie discuter, échanger et aussi prendre l'apéro avec elles et eux de temps en temps. Et quand vient le moment de travailler, une chose est claire: ils sont au moins aussi efficaces que leur réputation le dit, et surtout, leur cœur est absolument au bon endroit.

Le PS a progressé de 1,5% aux élections fédérales, et pourtant, c'est la droite dure qui en sort grandie. Quelles attentes avez-vous pour ces 4 prochaines années sous la Coupole?

Nous devons convaincre encore davantage de l'importance d'avoir un PS beaucoup plus fort au Parlement. Nous devons, d'un côté, tenter d'obtenir des compromis, par la force aussi de la pression populaire. Nos initiatives et nos engagements devant le peuple nous permettent ensuite d'engranger des victoires au Parlement. D'un autre côté, le rapport de forces doit changer. Nous avons 4 ans pour gagner la confiance de davantage de monde, pour que dans le futur, la liberté de toutes et tous soit plus grande grâce à notre engagement. En plus, chaque pro-

Co-présidence du Groupe Fédérales

grès que nous parviendrons à obtenir, ou chaque réforme inique que nous bloquerons, nous permettront de démontrer ce que nous pouvons apporter à la population.

Outre les élections du Conseil fédéral en décembre, quels sont les dossiers brûlants du Parlement ces prochains mois ?

Franchement, les deux gros dossiers sont ceux qui sont en votation populaire, car quels que soient les résultats, nous aurons encore beaucoup à discuter durant la législature. Le dossier des primes maladie et le dossier des retraites vont être extrêmement importants : nous aurons la possibi-

lité d'augmenter les rentes et de baisser les primes maladies en l'espace de quelques mois. Mais ce n'est que le début : nous avons une grande marge de manœuvre pour améliorer le pouvoir d'achat de la population, et nous devons encore massivement nous engager sur l'égalité, par exemple dans le domaine des crèches, et sur la question de la lutte contre le dérèglement climatique.

Votre Co-présidence aura été réussie, si vous serez parvenu-es à ... ?

Convaincre de l'importance du PS pour une Suisse plus solidaire, plus libre, plus humaine et meilleure. Notre groupe, c'est une véritable

équipe avec de nombreuses personnes aux compétences et qualités très diverses. C'est une multiplication de forces qui est très enthousiasmante. Si nous effectuons bien notre travail, toutes ces personnes pourront accomplir des miracles. N'oublions jamais que lorsque nous sommes minoritaires, chaque progrès que nous parvenons quand même à faire, c'est un petit miracle. Nous en espérons beaucoup pendant les prochaines années et que notre bon résultat aux élections ne soit que le début d'un renforcement à long terme qui pourra apporter aux gens le bonheur qu'elles et ils méritent.



INTERNATIONAL

Le 11 septembre passé, la gauche internationale commémorait le coup d'état au Chili perpétré contre le président Salvador Allende et sa politique socialiste. Cet événement est encore vif dans les esprits chiliens et de la gauche à travers le monde entier. Allende représentait un espoir d'une social-démocratie profondément progressiste qui prévoyait d'entamer une transition socialiste par la voie démocratique. Mais les forces réactionnaires en ont décidé autrement et ont instauré à la place une dictature sanginaire qui divise aujourd'hui encore la population chilienne. Commémorer Allende, c'est commémorer l'histoire des mouvements populaires et se souvenir qu'un avenir socialiste est possible. *El pueblo, unido, jamás será vencido!*

VIE DU PARTI

Le PS genevois a lancé la récolte de signatures pour une initiative ambitieuse qui propose un progrès important dans le domaine de la santé publique: l'initiative pour une contraception gratuite. L'accès à la contraception reste encore aujourd'hui très inégalitaire en Suisse. Les personnes à bas revenus ont plus de risques de devoir faire face à une grossesse imprévue faute de pouvoir financer un moyen de contraception efficace. Et ces grossesses imprévues renforcent, en plus des difficultés psychiques et physiques qu'elles engendrent, le risque de sombrer dans la pauvreté. Un accès à la contraception gratuite serait un moyen efficace de lutter contre la précarité, mais aussi contre les maladies sexuellement transmissibles.



questions à Marion Stadelmann, 26 ans

Profession: Je suis épicière dans une boutique en vrac. **Hobbies:** Je passe le plus clair de mon temps libre à lire et chanter. J'aime également bien cuisiner.

Présente-toi en quelques mots.

Je suis d'une nature très joyeuse et je trouve mon épanouissement dans le contact humain. Ces aspects de ma personnalité m'ont poussée à travailler dans une épicerie en vrac par laquelle je peux créer des liens forts avec mes collègues ainsi qu'avec la clientèle. De plus, je suis très intéressée par des sujets politiques au sens large comme l'écologie, les changements de style de consommation alternative permettant d'être plus en adéquation avec les enjeux environnementaux ainsi que divers sujets de société.

Comment te décrirais-tu en trois mots ?

Je dirais que je suis une révoltée enthousiaste qui sait malgré tout garder son calme.

Pourquoi avoir choisi de rejoindre le PS ?

J'ai adhéré au Parti socialiste car je ressens le besoin de m'engager et de militer pour plus de justice sociale et climatique. Je pense que la seule façon d'arriver à faire entendre la voix des personnes discriminées est d'utiliser les outils institutionnels à tous les niveaux, que ce soit communal, cantonal ou fédéral. Et en ce sens, le PS représente pour moi le parti qui porte le mieux les valeurs d'une gauche réaliste.

Quelle est pour toi la priorité politique en Suisse ?

Il faut tout d'abord impérativement faire barrage à l'extrême droite qui creuse les inégalités et qui alimente la haine dans notre pays. Il est également plus qu'urgent d'accélérer la transition écologique en favorisant les énergies renouvelables. Enfin, nous devons adapter notre mode de consommation aux nouvelles réalités environnementales. Et je m'efforce d'implémenter un changement à mon échelle en travaillant dans une épicerie en vrac qui sort des logiques productivistes des grandes chaînes de distribution.

Si tu avais une baguette magique, quelle serait ta première action ?

Si j'avais une baguette magique, je mettrais fin aux multiples discriminations existant dans notre pays telles que le patriarcat, le racisme et les discriminations envers les personnes LGBTQIA+.

Quelle est ta vision du PS dans vingt ans ?

J'ai eu l'occasion de rencontrer au PS et notamment au sein de la Jeunesse socialiste, des personnes déconstruites et militantes prêtes à faire entendre leurs idées et à se battre pour leurs valeurs de solidarité. Cet engagement militant est le signe d'une forte vitalité et combativité au sein du Parti. Et cela me donne beaucoup d'espoir pour notre avenir !



© Vera de Kok / Wikimedia Creative Commons

Alain Ughetto, réalisateur du film « Interdit aux chiens et aux Italiens ».

Interdit aux chiens et aux Italiens

«Ils voulaient des bras et ils eurent des hommes.» Bien qu'elle invisibilise les nombreuses femmes qui ont joué un rôle déterminant dans la création de la Suisse que nous connaissons aujourd'hui, cette phrase de Max Frisch est une ouverture sur le sujet qui nous intéresse : le film d'animation « Interdit aux chiens et aux Italiens », du réalisateur français Alain Ughetto.

À travers les marionnettes, ce film raconte l'exil des grands-parents du réalisateur. Ceux-ci quittent le Piémont pour s'établir en Provence. Comme des millions d'autres personnes ont quitté leur pays, le parcours est semé d'embûches : le racisme n'est jamais loin.

Au-delà de la montée du fascisme italien, sujet lui aussi présent, le film résonne particulièrement avec notre actualité. Plus que jamais, l'UDC et l'extrême droite en général attisent les peurs en usant et abusant des rhétoriques racistes. Plus que jamais, nous devons être solidaires et humanistes : chaque personne qui doit fuir son pays a droit à une vie digne, à une protection et à une intégration réussie.

Les Italiennes et Italiens ont trouvé leur place chez nous et ont façonné la Suisse, au propre comme au figuré. De nombreuses autres cultures aussi. À nous de faire en sorte que cela puisse continuer. C'est une richesse pour notre pays.

À voir : « Interdit aux chiens et aux Italiens », d'Alain Ughetto

LE CHIFFRE

840

nouvelles adhésions

Le dimanche électoral, le 22 octobre, n'a pas uniquement été une victoire électorale pour le PS. Il a également marqué un tournant dans le dynamisme du parti par l'arrivée massive de nouveaux et nouvelles membres. Le jour même des élections, ce n'est pas moins de 300 nouvelles adhésions qui ont été enregistrées – ceci représente le record du nombre d'adhésions en un seul jour depuis plus de 20 ans. Et le mois suivant l'élection fédérale, ce sont plus de 840 personnes dans toute la Suisse qui ont décidé de rejoindre nos rangs. Cet afflux massif est un excellent signe pour le Parti qui existe grâce à la vitalité de sa base et de son engagement. C'est également le signe que de plus en plus de personnes refusent de rester les bras croisés face aux défis que nous devons affronter et souhaitent concrètement prendre parti pour une Suisse solidaire.

LE RÉSULTAT

1,5 %

C'est le pourcentage de voix récoltées par le PS en plus dans toute la Suisse par rapport aux élections fédérales de 2019. Cette augmentation constitue une victoire importante pour contrer le glissement à droite du Parlement. Et ce résultat n'aurait pas été possible sans le travail inlassable des nombreuses et nombreux camarades, bénévoles, candidat-es qui ont milité sur le terrain pour mobiliser l'électorat socialiste et qui ont pris parti pour une Suisse solidaire. Un grand merci à chacune et chacun d'entre vous.

AGENDA SOCIALISTE

La rédaction de Socialistes a décidé de mettre à votre disposition, à compter de ce numéro, un agenda des principales dates à venir pour notre Parti. Vous y retrouverez, entre autres, les Congrès, événements de formation ou activités des organes. En cas de question, n'hésitez pas à nous contacter !

Les personnes suivantes se tiennent à votre disposition, selon les rubriques :

PS Suisse : Clément Borgeaud et Colin Vollmer, porte-parole du PS Suisse, rp@pssuisse.ch

Formation : Susanna Leutenegger, responsable formation et membres du PS Suisse, susanna.leutenegger@pssuisse.ch

Femmes socialistes : Julia Baumgartner, secrétaire centrale des Femmes socialistes suisses, julia.baumgartner@sp-frauen.ch

PS Migrant-es : Cristiane Leão de Castro, secrétaire du PS Migrant-es, cristiane.leao@pssuisse.ch

PS 60+ : Sonja Rüegg, secrétaire du PS60+, sonja.rueegg@pssuisse.ch

PS queer : Mia Jenni, secrétaire du PS queer, mia.jenni@pssuisse.ch

AZB

CH-3001 Berne
PP/Journal

La Poste Suisse SA

socialistes | Journal des membres du PS Suisse

Retours à : PS Suisse, case postale



PS Suisse

- 1^{er} décembre 2023, après-midi
Séance du Conseil de parti, Hôtel Olten, Bahnhofstrasse 5
- 2 décembre 2023 – Conférence des villes du PS, Lucerne
- 24 février 2024, toute la journée
Congrès du PS Suisse, Palexpo, Centre de Congrès, Route François-Peyrot 30, le Grand-Sacconex (GE)
- 22 mars 2024, après-midi
Séance du Conseil de parti à Olten, Hôtel Olten, Bahnhofstrasse 5
- 21 juin 2024, toute la journée
Séance du Conseil de parti à Bellinzone, Hôtel Unione Bellinzona, Via Henri Guisan 1
- 6 septembre 2024, après-midi
Séance du Conseil de parti, en ligne
- 26–27 octobre 2024, toute la journée – Congrès du PS Suisse, Centre de Congrès, Davos, Talstrasse 49a (GR)
- 29 novembre 2024, après-midi
Séance du Conseil de parti à Olten, Hôtel Olten, Bahnhofstrasse 5



Formation

- Hier & aujourd'hui : Il y a 175 ans – Création de l'État fédéral en 1848, année de révolution
Jeudi, le 30 novembre 2023, 19 h 30–21 h 00, formation en ligne pour membres et personnes intéressées
- Président-e de section ?
Tu as notre soutien !
Mercredi, le 6 décembre 2023, 19 h 30–21 h 00, formation en ligne pour président-es de section
- Presidente di sezione?
Noi ti sosteniamo! (en italien)
Mercoledì, 22 novembre 2023, 19 h 30–21 h 00, Bellinzona, sede PS con possibilità di collegamento online; per presidenti di sezione
- Prévoyance vieillesse : explication, mythes et solutions
Mercredi, le 24 janvier 2024, 19 h 30–21 h 00, formation en ligne pour membres et personnes intéressé-es



PS Migrant-es

- 23 mars 2024, 10 h 00–15 h 00
Assemblée annuelle du PS Migrant-es Suisse, Hotel Bern, Zeughausgasse 9, Berne

- 15 juin 2024, 10 h 00–15 h 00
Conférence des délégué-es du PS Migrant-es, PROGR, salle « Kleine Bühne », Waisenhausplatz 30, Berne
- 2 novembre 2024, 10 h 00–15 h 00
Conférence des délégué-es du PS Migrant-es, PROGR, salle « Kleine Bühne », Waisenhausplatz 30, Berne



PS60+

- 26 janvier 2024, 11 h 15–15 h 00
Assemblée des délégué-es du PS60+, Berne
- 18 avril 2024, 11 h 15
Assemblée des délégué-es du PS60+, Berne
- 1^{er} juin 2024, 10 h 45
Conférence des membres du PS60+, Berne
- 5 septembre 2024, 11 h 15
Assemblée des délégué-es du PS60+, Berne
- 28 septembre 2024
Conférence d'automne du PS60+, lieu et heure à définir
- 12 décembre 2024, 11 h 15
Assemblée des délégué-es du PS60+, Berne



Femmes socialistes suisses

- 10 février 2024, 13 h 00–17 h 00
Assemblée des membres des Femmes socialistes, Zurich
- 31 août au 1^{er} septembre 2024
Weekend de réseautage des Femmes socialistes Centre Loewenberg, Morat
- 31 août 2024, 10 h 30–15 h 30
Assemblée des membres des Femmes socialistes Centre Loewenberg, Morat



PS queer

- 20 janvier 2024 – Journée de formation du PS queer, lieu et heure à définir
- 16 mars 2024 – Assemblée des membres du PS queer, lieu et heure à définir
- 4 août 2024 – Événement d'été du PS queer, lieu et heure à définir
- 21 septembre 2024 – Assemblée générale du PS queer, lieu et heure à définir
- 5 octobre 2024 – Journée de formation du PS queer, lieu et heure à définir
- 13 décembre 2024 – Événement de Noël du PS queer, lieu et heure à définir